

# COLMAR

2018

RESTIGARDS

COLMAR  
2018

REGARDS  
SÉRIÉS

colmar  
and you\*  
\*et vous



# ÉDITO

---

Quand je feuillette les pages de cet agenda, je suis frappé par la beauté intemporelle de Colmar. Les racines de notre ville.

Créé par nos lointains ancêtres marchands, bourgeois, militaires mais aussi simples gens, le centre historique de Colmar fait notre notoriété. Il est aujourd'hui l'une des raisons principales pour lesquelles des millions de touristes viennent ici tous les ans de France, d'Europe et de bien au-delà. Il est le décor unique qui rend par exemple nos marchés de Noël inimitables. Il est une motivation majeure pour l'implantation future à Colmar du premier palace d'Alsace.

Nous pouvons être grés de ce magnifique patrimoine architectural et urbanistique que l'Histoire nous a légué. Néanmoins, Colmar ne saurait être résumée à son centre historique. Si j'aime ma ville chaque jour un peu plus, c'est aussi pour la chaleureuse simplicité de ses anciens quartiers industriels et ouvriers rassemblés autour des paroisses Saint-Joseph et Saint-Léon, pour la jeunesse et la fougue du quartier Europe-Schweitzer, pour les liens forts fondés sur la

proximité que partagent les habitants du quartier Sainte-Marie, pour la diversité du quartier Saint-Vincent de Paul, pour l'activité constante du quartier Saint-Antoine-Ladhof, pour la tranquille sérénité du quartier Sud et pour le charme rustique du quartier des Maraîchers et autres ...

Encore savons-nous, vous et moi, qu'aucun de ces quartiers ne saurait être résumé en adjectifs. La réalité de nos quartiers est bien plus complexe qu'une carte postale. Elle revêt des configurations plurielles qui s'annoncent dans des manières de vivre en ville socialement et spatialement différenciées. C'est aussi ce que nous donne à voir du regard les photos d'hier et de celles d'aujourd'hui. On y voit une ville vivante qui évolue au fil des époques et des générations.

Après avoir parcouru cet agenda, j'espère en tout cas que vous partagerez avec moi ce sentiment indéfinissable que je porte à notre ville. Un sentiment fait de fierté pour notre passé, de cœur et de conviction pour notre présent et de confiance en notre avenir.

Vive Colmar et belle année 2018 à vous !

**Gilbert MEYER**  
Maire de Colmar  
Président de Colmar Agglomération

# REGARD D'UN PHOTOGRAPHE

---

Visiter une ville sur les traces des images du passé réserve bien des surprises et l'examen critique des évolutions est naturellement induit par la démarche.

Les photographies offertes en comparaison nous rappellent le rôle de nos villes, celui d'accompagner, voire précéder parfois, l'évolution de nos sociétés.

Si les changements nous apparaissent évidents, qu'en est-il de leur analyse ?

Cette confrontation au temps révolu nous renvoie au caractère éphémère du présent qu'il nous incombe de gérer avec anticipation.

Elles nous disent l'action de l'homme avec certes pour risque de ressentir un certain désenchantement. Les images d'autrefois sont en effet incontestablement poétiques, mais notre regard sensible et charmé est sans doute troublé par notre propension naturelle à la nostalgie.

Si le ballet des lavandières du quai de la Poisson-

nerie nous émeut, serions-nous prêts à renoncer à nos machines à domicile ?

Me voici rassuré, la ville où je suis né et dans laquelle j'ai vécu mes vertes années nous apparaît plus arborée, son patrimoine préservé et valorisé, ses rues et places rendues aux piétons.

L'exacte reconstitution fut hélas impossible pour quelques images, le point de vue initial ayant été urbanisé ou occulté par la végétation. L'inaccessibilité de ces positions participe aux métamorphoses de la cité.

Ce jeu « avant-après » nous invite à œuvrer afin que lors d'une prochaine et lointaine reconstitution, à l'instar de celle-ci, l'on puisse constater que Colmar n'a rien perdu de sa beauté, de son incontestable bien-vivre et de sa dimension humaine.

**Patrick Bogner,**  
Photographe

## SOMMAIRE

---

Et voilà Colmar !	p. 4	Quartier Sud	p. 94
Quartier Centre	p. 6	Quartier Saint-Vincent de Paul	p. 112
Quartier Saint-Léon	p. 48	Quartier Sainte-Marie	p. 120
Quartier Saint-Antoine / Ladhof	p. 64	Quartier Europe	p. 130
Quartier Saint-Joseph / Mittelhardt	p. 80	Quartier Maraîchers	p. 136

# ET VOILÀ COLMAR !

**Le patrimoine architectural colmarien est exceptionnel, c'est peu de le dire. Avant toute autre chose, Colmar lui doit sa renommée internationale. Soyons reconnaissants de vivre dans un cadre pareil. Mais comment s'est-il constitué ? Et comment évolue-t-il ?**

**Le nom de « Colmar »** apparaît pour la première fois dans un document officiel en 823. Au 13<sup>ème</sup> siècle, deux noyaux urbains primitifs, l'Oberhof et le Niederhof, s'agglomèrent peu à peu. Les églises et les couvents se multiplient. Saint-Martin pour commencer, construite à partir de 1235, mais aussi l'église et le couvent des Franciscains (dont il reste l'actuelle église protestante Saint-Matthieu), ceux des dominicaines d'Unterlinden (actuel musée Unterlinden) ou encore ceux des frères dominicains (actuelle bibliothèque municipale). Autant de bâtiments remarquables dont nous reparlerons... Entre temps, naît à Colmar un certain Martin Schongauer, peintre et graveur parmi les plus célèbres de son temps. Lorsqu'il meurt en 1491, sa célébrité s'étend jusqu'en Italie où Michel-Ange l'admire, aux Pays-Bas et en Allemagne où Albrecht Dürer demande à devenir son disciple.

Nous arrivons ensuite à **la Renaissance** et, pour Colmar, c'est un nouvel essor urbain porté essentiellement par les patriciens et les bourgeois de l'époque : commerçants et hommes de pouvoir. C'est à cette époque que sont construits d'autres bâtiments emblématiques de la ville : le Koifhus (ancienne douane), la maison Pfister, la maison des Têtes, le corps de garde et le presbytère protestant (actuelle maison des Arcades) entre autres.

**Au 18<sup>ème</sup> siècle**, Colmar prend des allures très françaises, baroques et classiques. A cette époque sont construits l'hôtel de Pairis (actuelle mairie), le palais du conseil souverain dans sa configuration actuelle (aujourd'hui tribu-

nal de grande instance), l'église et le collège des jésuites (actuel lycée Bartholdi) ou encore l'ancien hôpital (actuel Pôle média-culture Edmond Gerrer).

**Au 19<sup>ème</sup> siècle**, alors qu'Auguste Bartholdi arpente la rue des marchands où il est né, Colmar s'enrichit de nouveaux bâtiments aujourd'hui encore en usage, comme le théâtre municipal, la synagogue, la halle de l'actuel marché couvert et la préfecture. Bartholdi lui-même embellit sa chère ville de plusieurs monuments publics et fontaines remarquables : la statue du Général Rapp, la fontaine Bruat, le petit vigneron, des sépultures au cimetière du Ladhof... Plusieurs de ses monuments ont d'ailleurs été érigés pendant la période allemande. C'est que le Reich investit beaucoup à Colmar. Il fait construire les bains municipaux (actuel office du tourisme et aile administrative du musée Unterlinden), la cour d'appel et la gare. Il étend la ville à l'Ouest (quartier Saint-Joseph) et au Sud (quartier Sud).

**Au 20<sup>ème</sup> siècle**, bien sûr, Colmar subit les outrages des guerres, mais dans son malheur, conserve une bonne partie de son patrimoine ancien. Entre les deux guerres, la ville poursuit son extension et investit les terrains agricoles qui l'entourent. Ainsi, le centre hospitalier Pasteur, mis en service en 1937, est littéralement construit au milieu des champs.

**Dans les années 1950-1960**, l'urbanisation s'accélère sous la pression de la crise du logement qui affecte la France entière. C'est le véritable acte de naissance des quartiers Europe –Schweitzer et Saint-Vincent de Paul.

Depuis, la ville continue de vivre et de s'épanouir. Si elle a pris conscience de la valeur patrimoniale, touristique et économique de son héritage architectural, elle n'est pour autant pas devenue un musée à ciel ouvert. Colmar est une ville fière de son passé, mais elle est bien vivante.

**Dès la fin des années 1960**, elle s'est lancée dans un ambitieux programme de restauration patrimoniale. Portée par un effort conjoint des autorités publiques et des propriétaires privés, la restauration du quartier des tanneurs est à cet égard un exemple. Depuis, chaque décennie a été marquée par la restauration d'un ou de plusieurs bâtiments remarquables : la collégiale Saint-Martin et les anciens édifices des ordres mendiants dans les années 1970-1980. L'église protestante de Saint-Matthieu a été restaurée dans les années 1990. Dans les années 2000, c'est au tour du Koifhus et du théâtre municipal. C'est aussi à cette période que sont en partie redécouverts les cours d'eau qui parcouraient autrefois la ville de part-en-part.

Parallèlement à ces efforts considérables pour entretenir ses monuments les plus prestigieux, la ville poursuit son évolution et s'adapte aux besoins contemporains. Emblématique de ce point de vue, est le réaménagement complet de la place Rapp dans les années 2000 avec la construction d'un immense parking souterrain. Bien plus prestigieuse est encore l'opération de rénovation et d'agrandissement du musée Unterlinden et de ses abords, réalisée par la célèbre agence d'architecture suisse Herzog et de Meuron, et achevée en 2016. La rénovation de l'ancien couvent et de l'ancienne chapelle des sœurs dominicaines permet au musée de présenter ses trésors

anciens dans un écrin digne de leur valeur. Mais au-delà, les nouvelles constructions (l'aile moderne et la petite maison), tout en répondant aux besoins contemporains, nous rappellent un passé que nous avons oublié lorsque ces bâtiments marquaient l'entrée de la ferme attenante au couvent. La rénovation en cours de l'ancien couvent des Dominicains, devenu bibliothèque municipale après-guerre, répondra aux mêmes objectifs : respect et mise en valeur du patrimoine, adaptation au présent, anticipation sur les besoins futurs d'un lieu culturel entre musée et bibliothèque, dédié à l'histoire du livre et de l'image.

Mais il faudrait encore parler de la rénovation à travers des chantiers colossaux, des quartiers Europe-Schweitzer et Saint-Vincent de Paul, de la densification du quartier des Maraîchers, de la popularité constante du quartier Saint-Joseph... Il y aurait encore tant à dire au sujet de Colmar, de son patrimoine et de son urbanisme, car au-delà de la carte postale éternelle que représente le quartier centre, il y a huit autres quartiers tout aussi attachants et intéressants.

C'est à cet ensemble, riche et vivant, que cet agenda rend hommage. La confrontation entre les photographies d'hier et celles d'aujourd'hui donne l'image d'une ville bien vivante, fière de son passé et confiante en son avenir.



# QUARTIER CENTRE

Le quartier Centre, c'est la carte postale de Colmar, par excellence. Des millions de touristes viennent tous les ans pour en admirer la formidable richesse architecturale. Sur un espace relativement réduit se côtoient dans une improbable harmonie, comme seuls des siècles d'occupation humaine peuvent créer, des édifices du moyen-âge, de la Renaissance, du 18<sup>ème</sup>, du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle.

Quant au 21<sup>ème</sup> siècle, entre le musée Unterlinden et le futur musée du Livre « Les Dominicains de Colmar », il est en passe de réaliser le pari de redécouvrir le patrimoine ancien tout en lui permettant de répondre aux nécessités contemporaines.

Une carte postale bien vivante donc !







Cordonnerie Georges Willm (1922)



*3 rue des boulangers*

**QUARTIER CENTRE**



Dans les années 1930



*Place de la cathédrale*

## QUARTIER CENTRE



Hôtel Terminus, hôtel de la gare (vers 1903)



*Rue de la gare / rue Bruat*

## QUARTIER CENTRE



Hôtel du Musée (Fulgraff) et magasin "A la lyre d'or" (dans les années 1930)



*Rue Kléber*

## QUARTIER CENTRE



Le grand garage colmarien, présentation des Peugeots 201 et 301 (vers 1932)



*Rue Stanislas*

## QUARTIER CENTRE



Caserne des pompiers (1938)



*Rue de l'Est / rue de la grenouillère*

## QUARTIER CENTRE



Ancienne Brasserie Molly, bières de Colmar (dans les années 1920)



*Boulevard du Champ de Mars / rue Jean Baptiste Fleurent*

## QUARTIER CENTRE



Champ de Mars (début 20<sup>ème</sup> siècle)



*Boulevard du Champ de Mars*

## QUARTIER CENTRE



1907



*Quai de la poissonnerie*

## QUARTIER CENTRE



1906



*Rue des tanneurs*

## QUARTIER CENTRE



Début 20<sup>ème</sup> siècle



*Rue Schwendi*

## QUARTIER CENTRE



Banque du Rhin (1920)



*Avenue de la République*

## QUARTIER CENTRE



Place de l'hôpital (début 20<sup>ème</sup> siècle)



*Place Jeanne d'Arc*

## QUARTIER CENTRE



Début 20<sup>ème</sup> siècle



*Route d'Ingersheim*

## QUARTIER CENTRE



Walhalla (1913)



*Rue du rempart*

## QUARTIER CENTRE



Maison Sainte-Anne (1915)



*Rue Wickram*

## QUARTIER CENTRE



1908



*Place du saumon*

## QUARTIER CENTRE

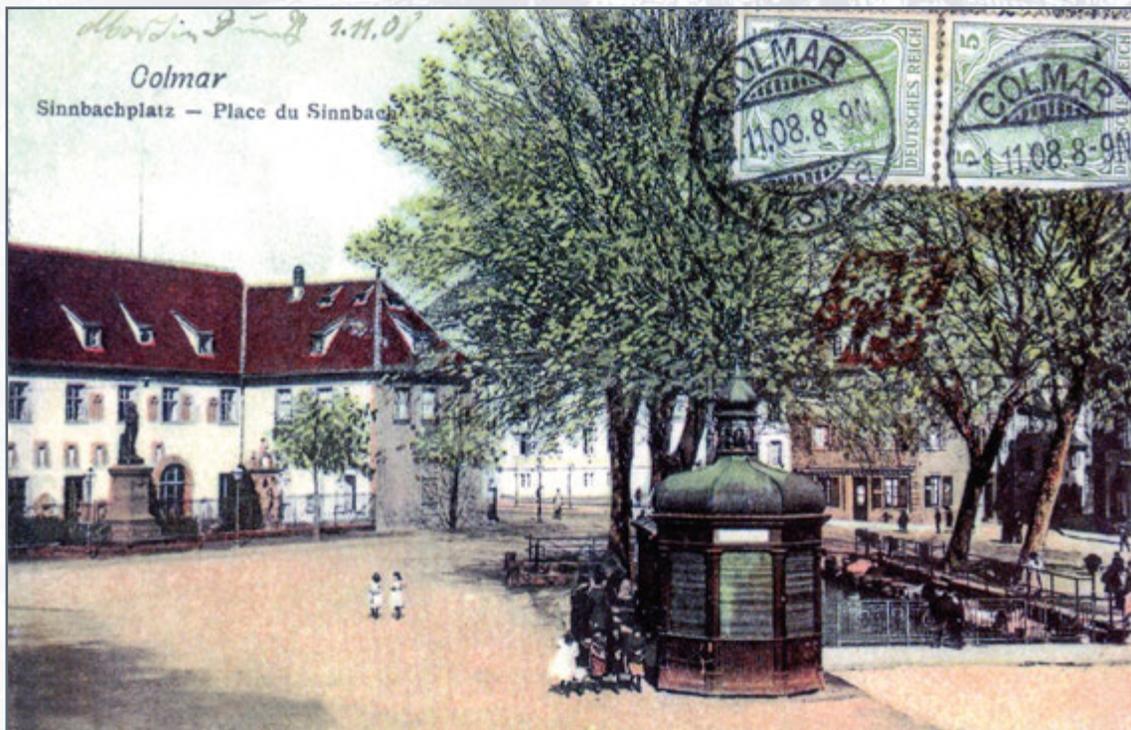


Début 20<sup>ème</sup> siècle



*Place des six montagnes noires*

## QUARTIER CENTRE



Place du Sinnbach (1908)



*Quai de la Sinn*

## QUARTIER CENTRE



Soupe populaire (1906)



*Rue des cloches*

## QUARTIER CENTRE

# QUARTIER SAINT LÉON

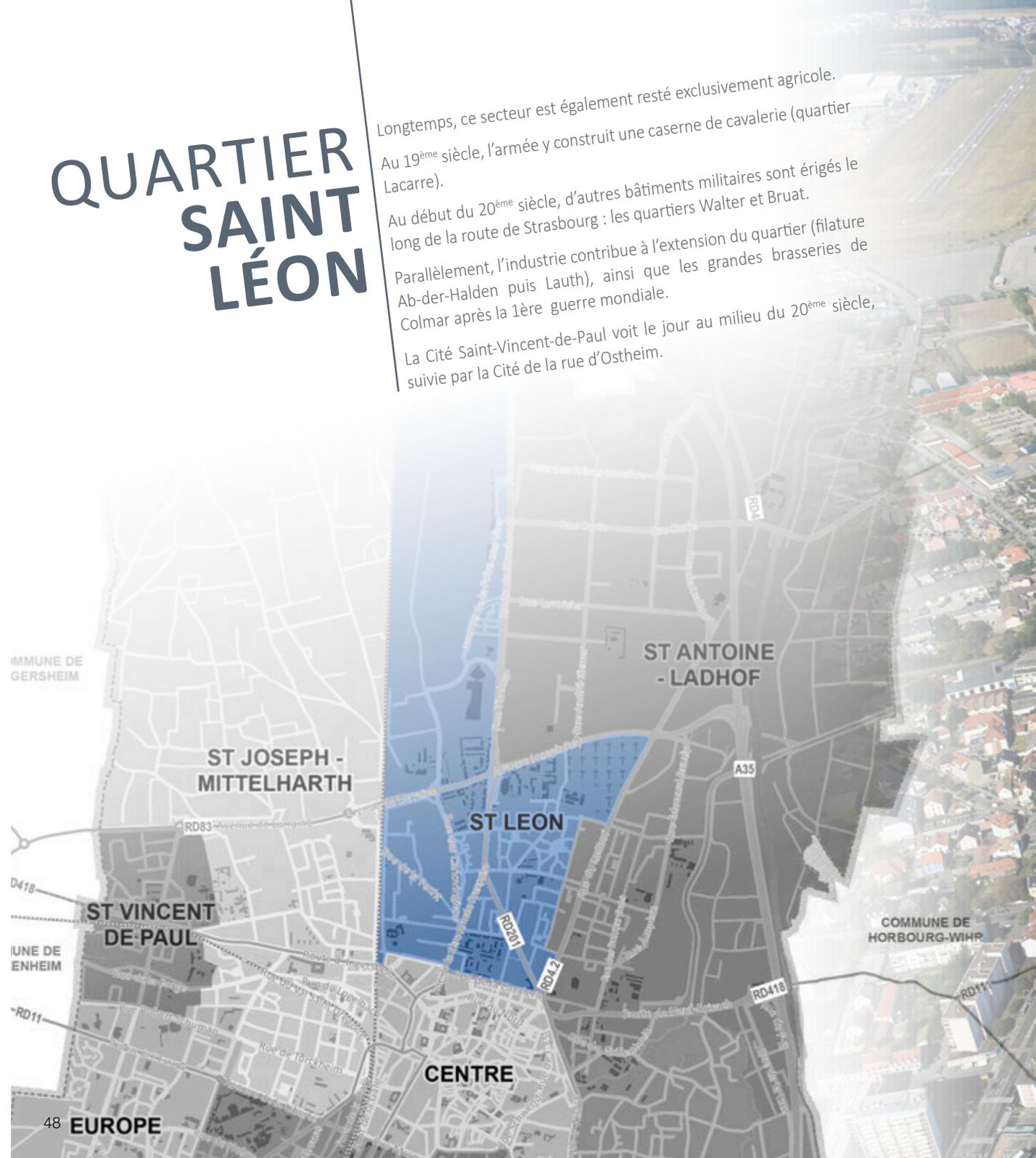
Longtemps, ce secteur est également resté exclusivement agricole.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'armée y construit une caserne de cavalerie (quartier Lacarre).

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, d'autres bâtiments militaires sont érigés le long de la route de Strasbourg : les quartiers Walter et Bruat.

Parallèlement, l'industrie contribue à l'extension du quartier (filature Ab-der-Halden puis Lauth), ainsi que les grandes brasseries de Colmar après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

La Cité Saint-Vincent-de-Paul voit le jour au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, suivie par la Cité de la rue d'Ostheim.







Les logements sociaux (1932)  
Architecte : Adelbrecht



*Rue du général Guy Schlessler*

## QUARTIER SAINT-LÉON



Les maisons ouvrières (1928)  
Architecte : Gustave Umbdenstock



*Rue Frédéric Kuhlmann*

## QUARTIER SAINT-LÉON

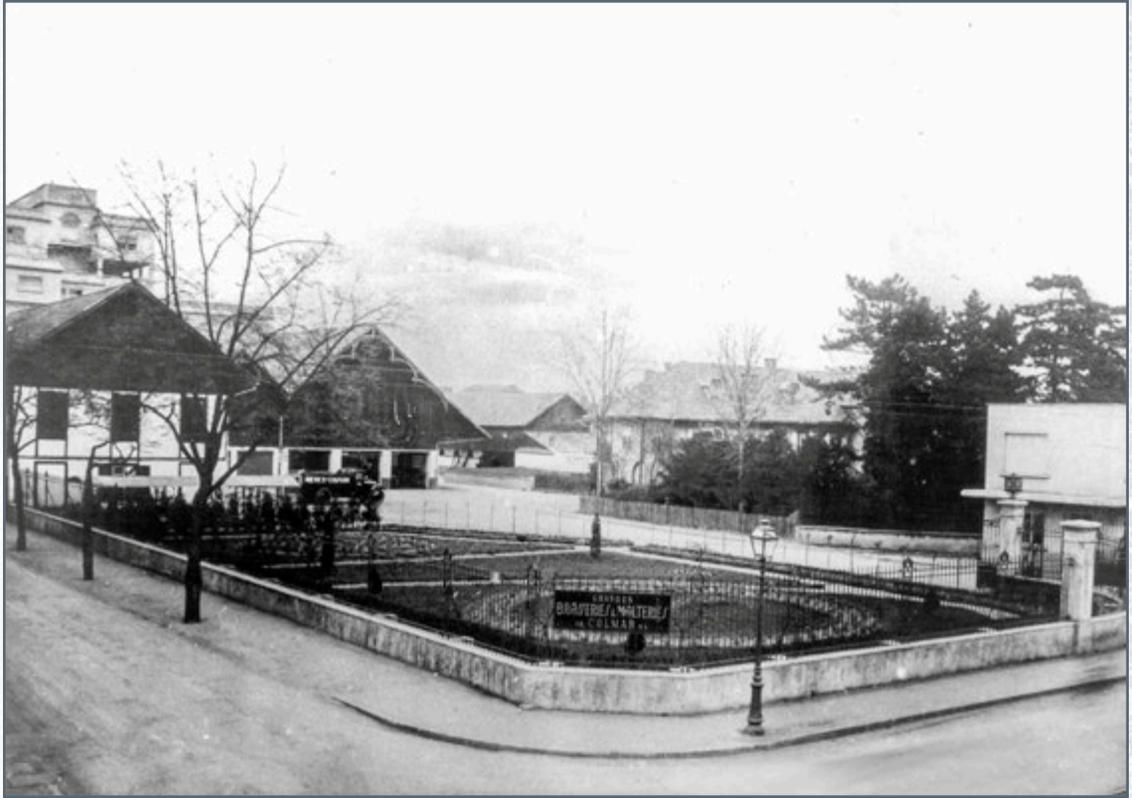


Croisement route de Sélestat / rue de la 1<sup>ère</sup> Armée Française (dans les années 1970)



*Route de Sélestat*

## QUARTIER SAINT-LÉON

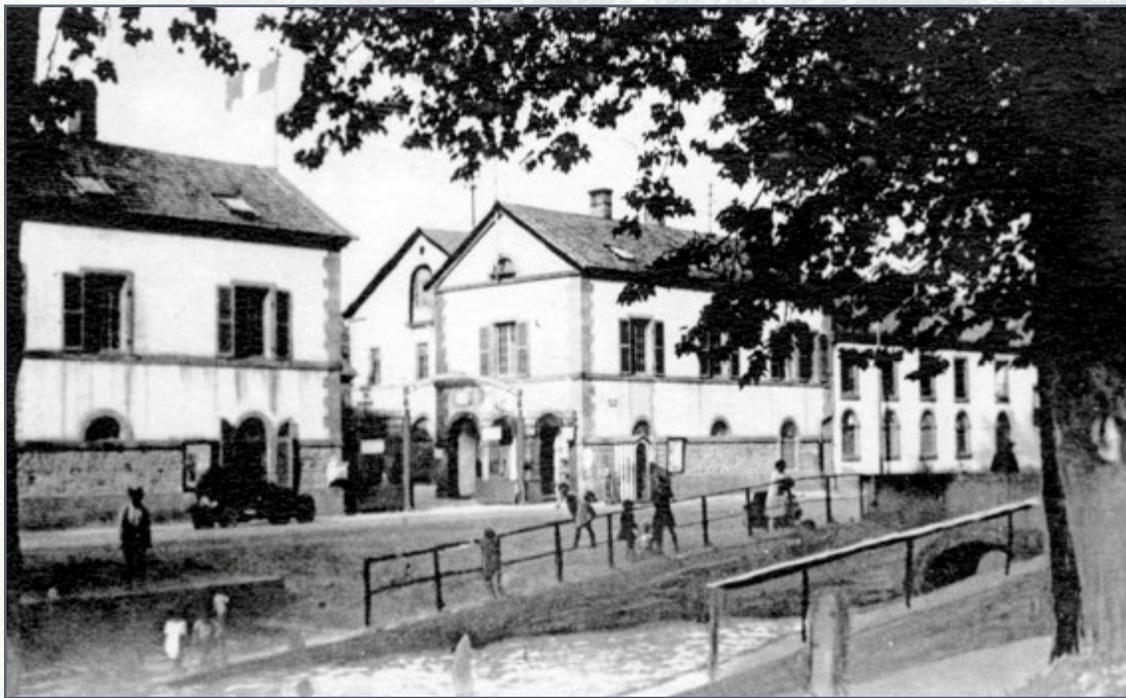


Les grandes brasseries (1930)



*Croisement rue des brasseries / rue de la cavalerie*

## QUARTIER SAINT-LÉON



Caserne Lacarre (dans les années 1950)



*Rue de la cavalerie*

## QUARTIER SAINT-LÉON



Caserne des chasseurs à cheval (1909)



*Vue de la route de Sélestat*

## QUARTIER SAINT-LÉON



Quartier Lacarre (après 1920)



*Rue de la cavalerie*

## QUARTIER SAINT-LÉON

# QUARTIER SAINT ANTOINE LADHOF

Ancien secteur à vocation agricole et viticole, le quartier a été marqué par l'inauguration du port du canal en 1864, les usines municipales construites en 1868, mais surtout par les filatures. Parmi elles, l'usine André Kiener dont l'essor contribue fortement à l'accroissement de la population.

La Cité de la Soie est édifiée après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, tout comme les maisons ouvrières de la rue Kuhlmann. D'autres logements HLM sont encore construits le long de la route de Sélestat dans les années 1930.

L'église dédiée à Saint-Antoine est consacrée en 1950, à l'époque où, au nord, le secteur agricole fait peu à peu place à la zone industrielle. Le lotissement des Bonnes Gens est créé en 1960.

Bien que le cimetière communal y ait été implanté en 1805, le quartier du Ladhof est resté très agricole jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Il était alors traversé par le chemin qui menait de Colmar au port fluvial du Ladhof.

L'urbanisation du quartier est liée à la reprise économique après la 1<sup>ère</sup> guerre. Priorité est alors donnée au logement. En 1926, les architectes Voelckel et Wolff construisent les 280 logements de la Cité de la Soie, suivis en 1928 par les maisons ouvrières de la rue Kuhlmann réalisées par l'architecte Gustave Umbdenstock.







Dans les années 1970



*Croisement route de Neuf-Brisach / rue du Nord / rue Vauban*

## QUARTIER SAINT-ANTOINE / LADHOF

---



Hôtel du saumon (dans les années 1930)



*Route de Neuf-Brisach*

## QUARTIER SAINT-ANTOINE / LADHOF



Port du canal (dans les années 1960)



*Rue du canal*

## QUARTIER SAINT-ANTOINE / LADHOF

---



École Jean-Macé (vers 1926)



*Rue Neftzer*

## QUARTIER SAINT-ANTOINE / LADHOF



Port du canal (début 20<sup>ème</sup> siècle)



*Vue de la rue de la digue*

## QUARTIER SAINT-ANTOINE / LADHOF

---



École Jean-Macé (1916)



*Croisement route de Neuf-Brisach / route de Nefftzer*

## QUARTIER SAINT-ANTOINE / LADHOF



Usine électrique (1902)



*Rue des bonnes gens*

## QUARTIER SAINT-ANTOINE / LADHOF

---

# QUARTIER SAINT JOSEPH MITTELHARTH

L'histoire de ce quartier situé autour de l'église Saint-Joseph, de part et d'autre de la voie ferrée Colmar-Munster (construite en 1868), est marquée par l'industrie colmarienne (filature Herzog, usine Barth, tissage Gensbourger, manufacture Borocco et ateliers Klem). Antoine Herzog y fait construire la première cité ouvrière "Bagatelle" en 1870.

Dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le quartier compte de nombreuses maisons individuelles, ainsi que plusieurs bâtiments scolaires et militaires : l'école Hirn, l'école Pfeffel, la caserne d'infanterie et l'hôpital militaire. L'extension du quartier se poursuit après la seconde guerre par la construction des cités-habitations : Cité de France, Cité Langfurch et Cité de la Mittelharth.

C'est aujourd'hui un quartier populaire très apprécié où les Colmariens sont nombreux à affluer le samedi, jour du grand marché.







Institut viticole Oberlin (dans les années 1930)



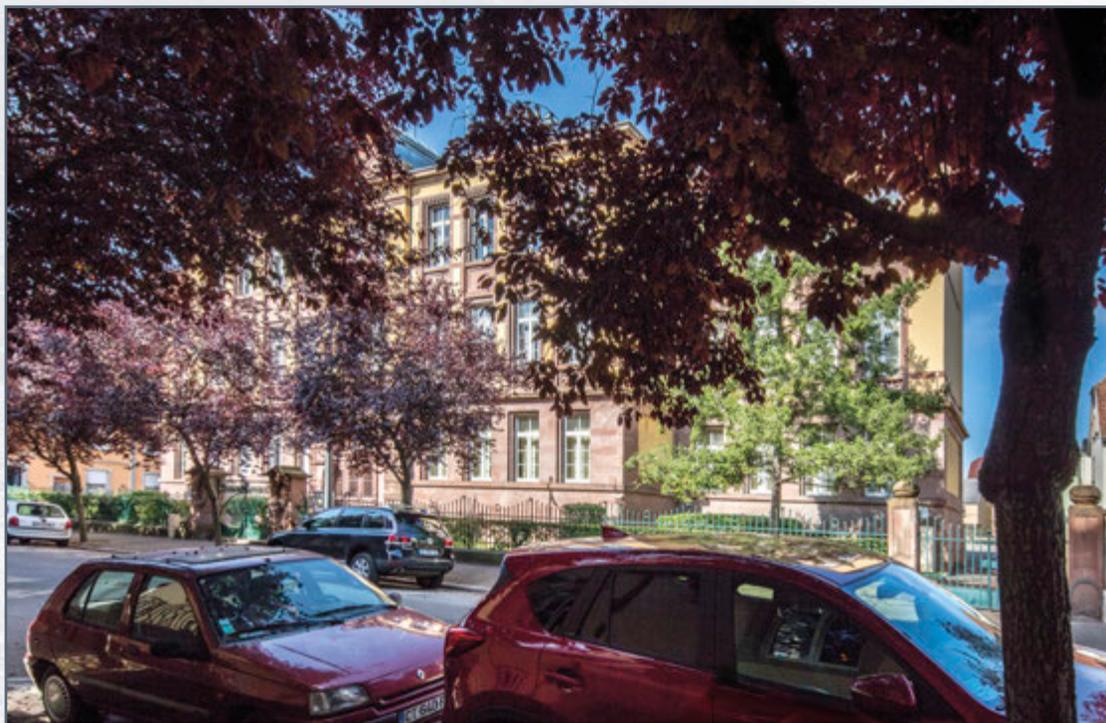
*Rue du Stauffen*

## QUARTIER SAINT-JOSEPH / MITTELHARTH

---



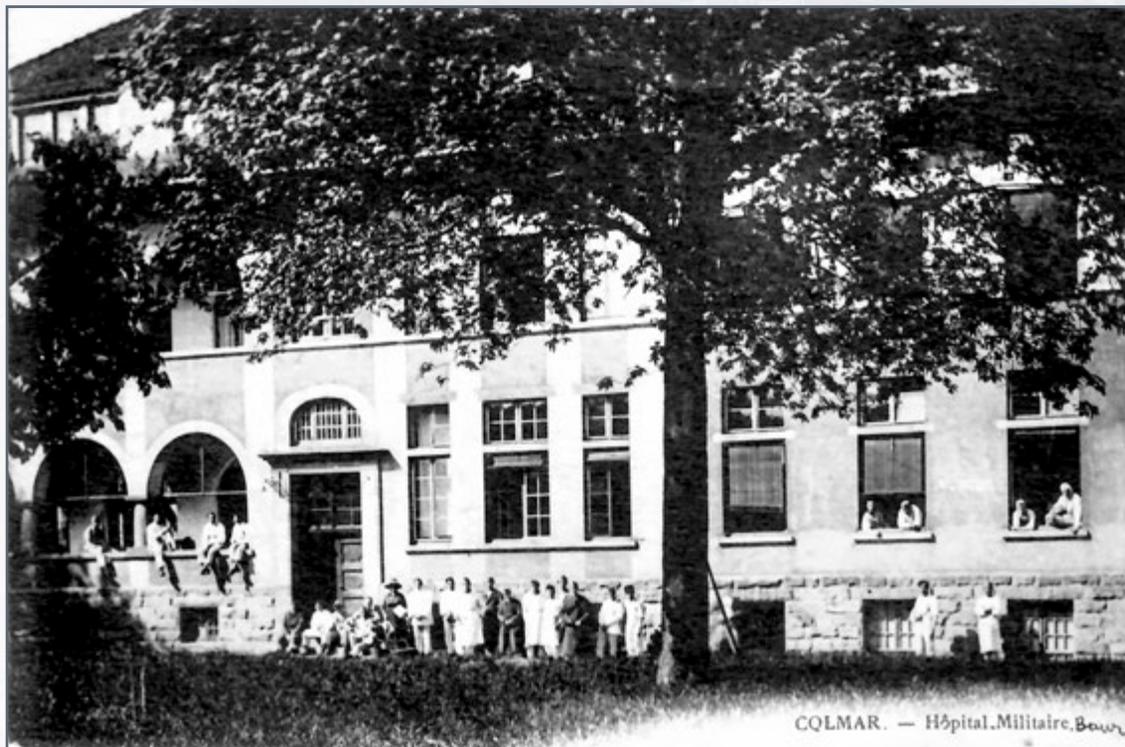
Hôpital militaire (début 20<sup>ème</sup> siècle)



*Rue Adolphe Hirn*

## QUARTIER SAINT-JOSEPH / MITTELHARTH

---



Hôpital militaire Baur (vers 1920)



*Rue de Guebwiller*

## QUARTIER SAINT-JOSEPH / MITTELHARTH

---



*Rue du Logelbach (1912)*



*Rue Edouard Richard*

## QUARTIER SAINT-JOSEPH / MITTELHARTH

---



Caserne infanterie (début 20<sup>ème</sup> siècle)



*Croisement avenue du général de Gaulle / avenue de la liberté*

## QUARTIER SAINT-JOSEPH / MITTELHARTH

---



Début 20<sup>ème</sup> siècle



*Place Saint-Joseph / rue du Logelbach*

## QUARTIER SAINT-JOSEPH / MITTELHARTH

---

# QUARTIER SUD

Le quartier Sud a été conçu au début du 20<sup>ème</sup> siècle après que plusieurs bâtiments ont été implantés au sud du Champ de Mars, au-delà de la célèbre fontaine Bruat celle-ci avait été commandée à Bartholdi pour justement marquer la jonction entre la ville "ancienne" et ses nouveaux quartiers. C'est aujourd'hui encore un très beau quartier d'habitation où aiment à flâner les amateurs de belle architecture.







Le grand hôtel Bristol et l'hôtel de l'Europe (dans les années 1930)



*Place de la gare / avenue de la République*

QUARTIER SUD

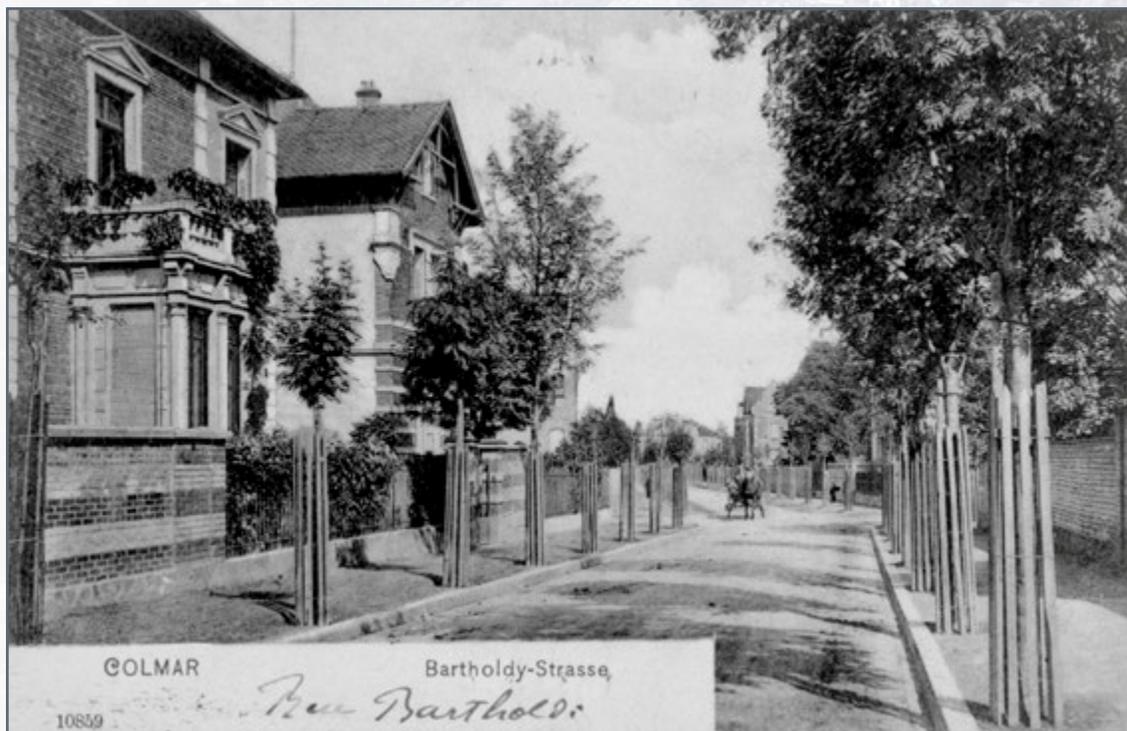


10 novembre 1956



*Place de la gare*

QUARTIER SUD



Début 20<sup>ème</sup> siècle



*Rue Bartholdi*

QUARTIER SUD



La gare (vers 1903)



*Rue de la gare / rue Bruat*

QUARTIER SUD



Cette vue du château d'eau a été réalisée en 1908  
du haut de la tour de 36 mètres de la gare de Colmar



*Avenue Raymond Poincaré*

QUARTIER SUD



Cour d'appel au premier plan (1908)



*Vue de l'avenue Joffre*

QUARTIER SUD



1907



*Rue Bartholdi*

QUARTIER SUD



Château d'eau (Début 20<sup>ème</sup> siècle)



*Croisement avenues Joffre et Raymond Poincaré*

**QUARTIER SUD**

# QUARTIER SAINT VINCENT DE PAUL

Longtemps, cette zone à vocation agricole ne comptait que des moulins et quelques établissements industriels, principalement textiles, qui utilisaient le Logelbach. Au début des années 1930, un sanatorium est construit (actuellement la maternité du Parc), ainsi que la cité-jardin de la Fecht.

Il faut attendre la fin des années 1950 pour voir le quartier se dessiner avec la construction de la cité Florimont, les cités Bel'Air et de Sigolshcim. La construction de ces grands ensembles est rapidement suivie par l'implantation d'équipements et de services publics comme l'école Brant. Au fur et à mesure, un tissu pavillonnaire vient compléter les espaces disponibles. Plusieurs centres spirituels sont implantés qui témoignent du cosmopolitisme du quartier : la chapelle protestante Saint-Marc, l'église Saint-Vincent de Paul et la mosquée de la rue de la Poudrière.

Dès la fin des années 1980, la cité Florimont fait l'objet d'une réhabilitation de grande ampleur. Quant à la cité Bel'Air, elle fait l'objet d'une démolition progressive entre 2010 et 2016, suivie dès 2017 des premières opérations du programme de renouvellement urbain. C'est alors une nouvelle phase importante de la vie et de l'évolution du quartier qui s'ouvre.







Début 20<sup>ème</sup> siècle



*Rue de la poudrière*

## QUARTIER SAINT-VINCENT DE PAUL

---



Chapelle de l'hospice départemental (1956)



*Rue du Stauffen*

## QUARTIER SAINT-VINCENT DE PAUL

---



Le Sanatorium (1929)  
Architecte : Armand Muller



*Rue du Stauffen*

## QUARTIER SAINT-VINCENT DE PAUL

---

# QUARTIER SAINTE MARIE

Le quartier Sainte-Marie est sorti de terre à la fin des années 1920, là où il n'y avait auparavant que des champs.

La ville a créé un organisme (qui allait devenir par la suite l'office public d'HLM – actuel Pôle Habitat) pour piloter le projet qui a vu la construction de la Cité Jardins, puis de la Cité des Vosges. L'école et le gymnase Pfister sont ajoutés pour accompagner la population du quartier, respectivement en 1930 et 1938. A l'étréot dans ses murs, l'hôpital civil quitte le centre-ville et vient s'établir dans le secteur entre 1932 et 1937.

Après la seconde guerre, l'urbanisation se poursuit avec la Cité Wimpfeling, suivie de l'installation du Centre de recherches agronomiques (INRA) et de la zone industrielle sud au milieu des années 1960. Parallèlement, l'église Sainte-Marie est consacrée en 1961.







Dans les années 1930



*Place du Chanoine Oberlechner*

## QUARTIER SAINTE-MARIE



Dans les années 1930



*Avenue du général de Gaulle*

## QUARTIER SAINTE-MARIE



1912



*Rue de Mulhouse*

## QUARTIER SAINTE-MARIE



Début 20<sup>ème</sup> siècle



*Rue du tir*

## QUARTIER SAINTE-MARIE

# QUARTIER EUROPE

Jusqu'au début des années 1960, on ne trouvait à l'Ouest de l'hôpital Pasteur que des champs ! A cette époque, il s'agit néanmoins de créer des logements en nombre, pour répondre à la crise du logement. Un projet prévoit alors la création de près de 1400 logements. Les premiers habitants emménagent à l'automne 1964. L'urbanisation du quartier se poursuit jusqu'à atteindre 3 000 logements en 1977. Un Colmarien sur cinq habite alors dans le quartier Europe !

A partir de 1995, la Ville de Colmar, consciente des difficultés rencontrées dans ce quartier, a souhaité mettre en œuvre une stratégie de recomposition urbaine et de développement social.

Faisant suite à différents programmes nationaux de rénovation urbaine, la Ville de Colmar et son bailleur social, Pôle Habitat, se sont engagés, en 2006 dans la réalisation d'un Programme de Rénovation Urbaine, soutenue par l'Etat. Ce programme a permis d'améliorer le cadre de vie des habitants et l'attractivité du quartier. En 2013, le centre socio-culturel, situé au cœur du quartier, est augmenté d'une salle de spectacle, la salle Europe, qui figure aujourd'hui parmi les scènes culturelles contemporaines les plus dynamiques d'Alsace.







1963



*Rue du Docteur Emile Macker*

## QUARTIER EUROPE



1965



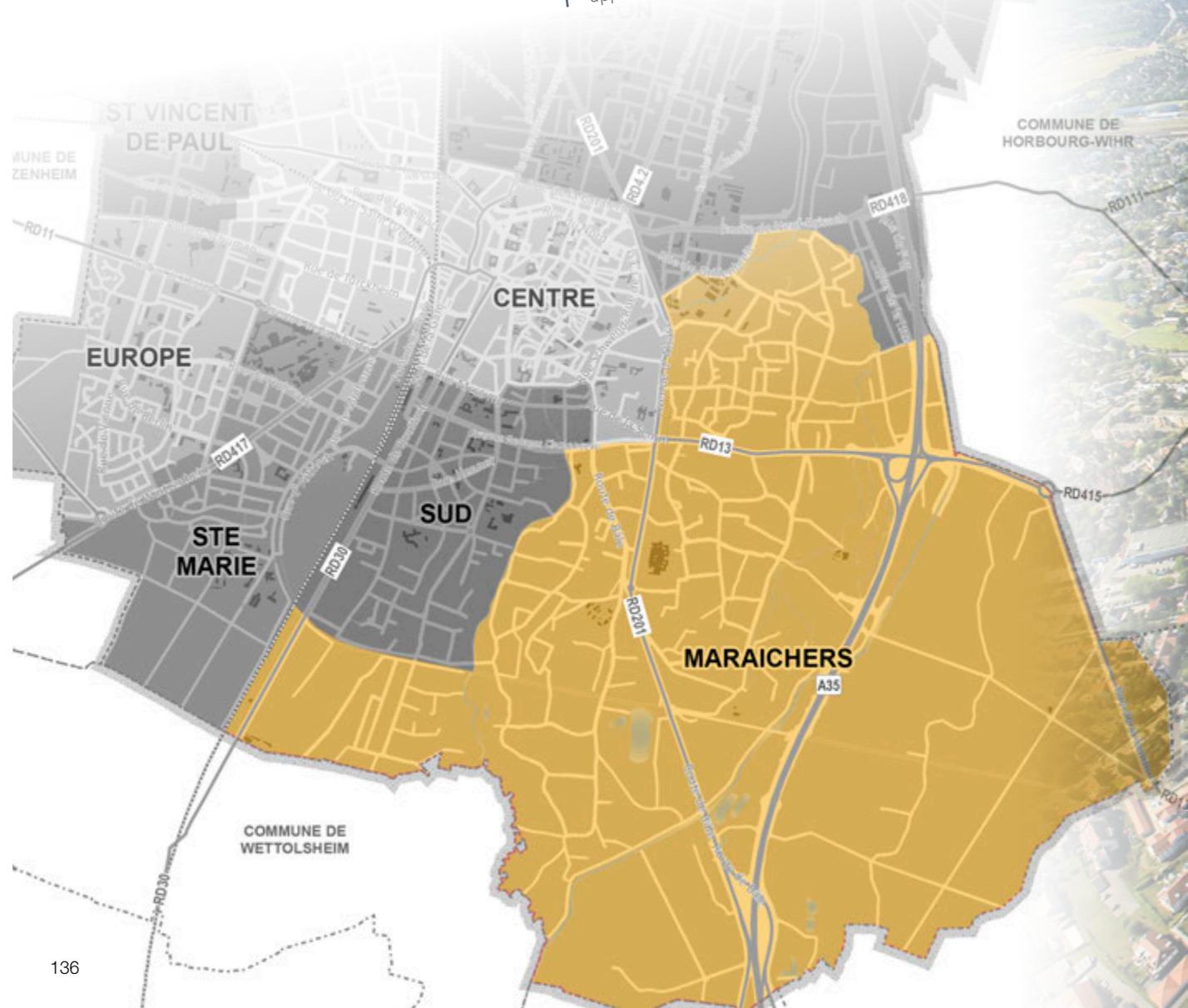
*Avenue de l'Europe*

## QUARTIER EUROPE

# QUARTIER MARAÎCHERS

Ancien secteur agricole, l'urbanisation de ce quartier a été tardive. Si le quartier de la Semm voit le jour dans les années 1950-1960, l'ensemble du quartier ne se construit qu'à partir du début des années 1970 jusqu'à nos jours.

Marqué par l'habitat pavillonnaire, le quartier est très vert. Nombreux sont les Colmariens qui, le dimanche, en apprécient les rues tranquilles et l'atmosphère sereine.







Inondations (janvier 1955)



*Route de Bâle*

## QUARTIER MARAÎCHERS



Maison du Neuland (1913)



*Chemin du Neuland*

## QUARTIER MARAÎCHERS





# Agenda 2018 de la Ville de Colmar



**Directeur de la publication** : Yves Hemedinger, 1<sup>er</sup> Adjoint au Maire

**Direction éditoriale** : Sylvie Maurutto / sylvie.maurutto@colmar.fr

**Coordination** : Régis Schaeffer

## Crédits photographiques / photos anciennes

Archives municipales (p. 8- 18- 44- 46- 54- 56- 66- 84 – 86- 92- 122- 124- 138)

Cabinet des estampes- les Dominicains (p. 20 – 22 – 24 – 26 – 28 – 32 – 34 – 36 – 38 – 40 – 44 – 58 – 60 – 62 –  
74 – 76 – 78 – 88 – 90 – 100 – 102 – 104 – 106 – 108 – 110 – 114 – 126 – 140)

Pictural (p. 7 – 49 – 65 – 81 – 113 – 121)

Studio K-Christian Kempf (p. 10- 12-14- 16- 30- 50- 52- 68- 70- 72- 82- 96- 98- 116 – 118- 128)

## Crédits photographiques / photos actuelles

Patrick Bogner

**Cartographie** : service SIG Topo – Colmar Agglomération

**Réalisation** : Imprimerie GRAI Etiquette- Colmar

**Ont participé** : Dominique Lauffenburger, Virginie Nguyen, Jean-Marie Schmitt, Delphine Sivignon

**Remerciements** : Caroline Grimme (SNCF), Bénédicte Hild,

Chantal Hernandez-Ratzmann, René Sittler,

SDIS de Colmar.



L'Agenda 2018 de la Ville de Colmar a été imprimé sur du papier répondant à des normes environnementales strictes garantissant que le matériau bois dont est issu le papier utilisé, est produit dans des forêts gérées durablement.

Dépôt légal n° 7238 - Novembre 2017

Droits de reproduction des illustrations du présent ouvrage réservés



Colmar

[colmar.fr](http://colmar.fr)

[agenda.colmar.fr](http://agenda.colmar.fr)

[#colmarandyou](https://twitter.com/colmarandyou)



2 000000 000039